

Formation novembre 2016 par Francisco Ferreira

L'homme qui tua Liberty Valence - John Ford

REQUIEM POUR UN GENRE

L'Homme qui tua Liberty Valence (1962) enterre un genre indissociable de l'âge d'or hollywoodien et du nom de John Ford, qui en a magistralement écrit l'histoire, du western primitif (Le Ranch Diavolo, 1917) au développement du mythe de la Frontière (Le Cheval de fer, 1924), puis du western classique (La Chevauchée fantastique, 1939) au western crépusculaire (La Prisonnière du désert, 1956). Le genre sera certes revisité par la suite, et parfois même de manière éblouissante par Sergio Leone, Sam Peckinpah, Clint Eastwood ou Quentin Tarantino, mais il ne se confondra plus désormais avec l'essence même du cinéma américain. Le cercueil misérable de Tom Doniphon (John Wayne) sur lequel se penche Ransom Stoddard (James Stewart), fatigué et désabusé, désigne pour toujours une légende d'autant plus fascinante qu'elle est écornée, et sur laquelle ne peuvent plus pousser, de loin en loin, que quelques fleurs de cactus confirmant que l'Ouest est mort et le western peuplé de fantômes sans avenir. En proposant une relecture mélancolique et amère du genre, qui passe par la réécriture tragi-comique de ses codes, figures et scènes obligées, John Ford nous invite également à suivre une réflexion désenchantée sur l'histoire américaine. C'est ce chemin que nous emprunterons dans la formation que nous proposons avec l'espoir d'entretenir auprès des lycéens la mémoire des films de notre enfance.

—

A propos de l'auteur :

Francisco Ferreira est maître de conférences en Études cinématographiques et en Littérature comparée à l'Université de Poitiers. Dans la continuité de sa thèse de doctorat (« De Godard à Faulkner : l'hypothèse scripturale »), son enseignement et sa recherche sont consacrés aux relations entre l'écriture et le montage, aux formes de la reprise, aux figures de la disjonction et au détail. Ses publications portent notamment sur les œuvres de David Cronenberg, John Ford, Patrick McGrath, Pier Paolo Pasolini et Peter Tscherkassky. Depuis 1999, il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.